

## Fiche inventaire patrimoine archéologique n°23

**Dénomination / Structure :** Village fortifié

**Lieu-dit :** Les Monts

**E.A. :** 87 143 0003, 87 143 0034 et 87 143 0035.

**Coordonnées Lambert :**

X : 508718

Y : 2101690

Z : 356m

**Coordonnées cadastrales :**

Section : AL

Parcelles : 143, 144, 149, 150, 152 à 154 et 160.

**Description :**

Village fortifié. En 1983 on note deux portes en bois, trois tours circulaires. Les traces de fortification sont des créneaux et des échauguettes au nord-ouest, les vestiges de deux portes massives fermant le site au nord et au sud.

On note le château en parcelles 153 et 154, auquel est associée une chapelle au sud du corps de logis cantonné au nord et au sud d'une tour. Un souterrain à son entrée dans les caves du château.

En parcelle 153, une grange dimière fortifiée. Le bâtiment est rectangulaire, avec un étage et les traces d'échauguettes et d'ouvertures de tir obturées. Les seigneurs de sMonts prennent en fermage au XVIe s., la perception de la dîme dues à l'évêque de Limoges et achètent les récoltes aux alentours. Ce qui explique la construction de cette grange fortifiée.

**Datation :**

Occupation entre l'an 1000 et jusqu'à 1790. La date de construction du site reste inconnue. Mention des Monts par le seigneur de Nieul en 1296 et propriétaires successifs jusqu'à la Révolution (Les Martin, les Verthamon et les Dorat).

**Etat de conservation, menaces :**

Des traces de la fortification, donc de l'identité du village ont été détruits intentionnellement ces trente dernières années, donc des menaces sont présentes. Une mesure telle que l'inscription est nécessaire. Intérêt patrimonial à préserver.

**Observations :**

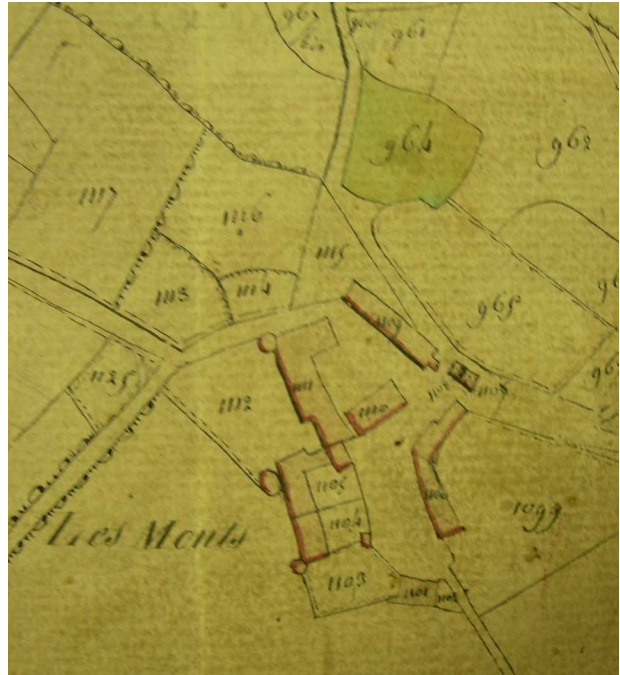
Circonstance de la découverte : Etude documentaire par CELER en 1983 et 1995.

Liens aux entités : 87 143 0034 et 87 143 0035.

**Sources :**

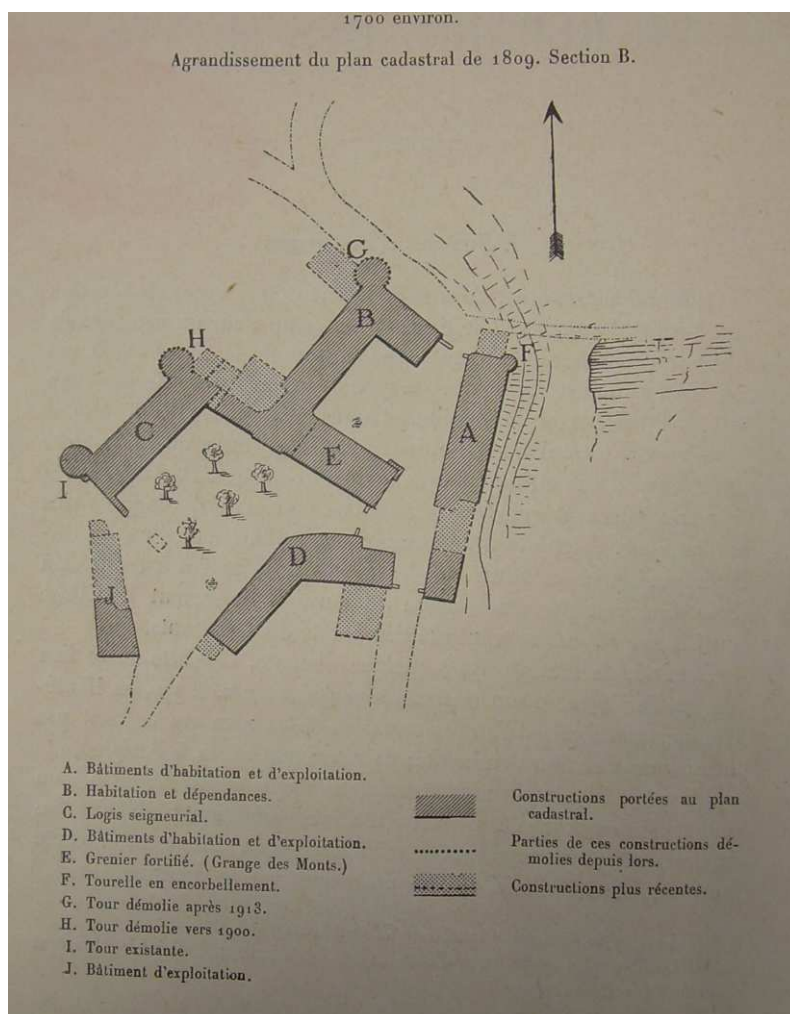
Prospection 2008.

Bibliographie



## Description du plan du site

L'entrée principale est placée au nord, entre les bâtiments A et B, elle était défendue par deux tours qui sont détruites aujourd'hui (points H et G). L'entrée comportait une haute porte en plein cintre (on voit toujours la base du cintre qui est inscrit dans les bâtiments), dont les battants pouvaient être renforcés à l'intérieur par des grosses poutres en bois basculantes. (Sources : photos prises par le docteur Thouvenet et présentées par Guibert en 1902 à la société archéologique.) Le bâtiment A défend le nord-est du site, est cantonné d'une tourelle en encorbellement. Elle défend un chemin escarpé qui mène à la fontaine et à l'étang abreuvoir qui appartiennent au domaine. Sa partie supérieure découronnée et remaniée, garde encore une large meurtrière permettant le tir d'un fauconneau. La face



opposée de ce bâtiment, regardant la cour, porte un linteau assez grossier gravé de la date 1534. La surplus de A a subi de multiples transformations et reconstructions.

L'habitation B montre sous un badigeon moderne, un arc en accolade surbaissé encadrant la porte du logis. A l'angle extérieur nord-Ouest, en bordure du chemin d'accès, il y avait une tour ronde G accolée au bâtiment, munie de deux étages de bouches à feu pour défendre l'entrée principale. (Photos : Thouvenet, Bulletin du dolmen club de Bellac).

Des constructions plus basses prolongent le bâtiment B en retour vers le Sud Ouest. Elles servent à l'exploitation et s'ouvrent sur la cour. Le plan cadastral fait présumer qu'il y avait un bâtiment de défense dans l'angle rentrant du bâtiment qui était accolé à la tour H. Cette tour H dont le sommet a été brûlé au XVIIIe siècle, puis détruite au XIXe siècle. Sa concavité béante ferme le coin du logis C. Il s'agit de la maison seigneuriale de 30m de long, ouvrant sur une vaste cour plantée d'arbres. Les hautes fenêtres dépourvues de leurs meneaux, ont conservé de gracieuses tablettes d'appui. Un escalier droit à paliers voûtés d'arêtes, conduit à l'étage. La large porte d'entrée est sommée d'un motif armorié, encadré d'une sorte de couronne au lien pendant, le tout martelé et indéchiffrable. Le style évoque la Renaissance. Des caves voûtées et profondes sous l'ensemble du bâtiment. Le toit peu incliné accueille des cheminées en pierre. La façade extérieure est très peu percée pour assurer sa défense et

un accès difficile, qui formait une courtine entre les tours en avant-corps H et I. Deux étages de feu la défendaient. En bas des meurtrières élargies pour l'artillerie comme F et G (six meurtrières demeurent visibles), à l'étage, des ouvertures rondes pour des armes de petit calibre. La tour I, la seule restée intacte porte au Sud-est est flanquée de latrines suspendues en forme d'échauguettes à mâchicoulis.

La clôture se poursuivait certainement au sud pour délimiter la grande cour, suivant un plan régulier. Entre les bâtiments C et J s'élevait la chapelle dont parlent les actes paroissiaux et les expertises révolutionnaires. Une porte venait fermer la cour au niveau du chemin. Les logis D correspondent à des habitations, une grange et une étable. Le groupe D a un linteau gravé de 1605. Le plan des bâtiments est conditionné par le relief du sol. Ce bâtiment concourait à la protection d'une autre entrée, s'ouvrant entre les logis A et D (dessin de M. Jean Virolle). La partie sud des Monts n'est pas très défendue puisqu'il s'agit d'un cul de sac. Une particularité dans l'architecture de ce site, c'est le bâtiment E, long de 20m, large de 11m et haut de 8m et sépare les deux cours ( photo de Thouvenet). Parement en moellons de granit, disposés en assises régulières. Les nombreuses pierres de chaînage d'angles sont laissées en saillie, « conformément aux anciens usages ». Les angles et les encadrements sont en grosses pierres de taille. Trois rangées superposées de petites fenêtres jadis grillées se poursuivent sur deux façades. A l'angle nord-est, une échauguette plate en pierres de taille, recouverte par la saillie du toit et munie de meurtrières et de mâchicoulis. Le plancher a disparu mais il se trouvait respectivement à 1m90 et 4m70 du sol. Pour accéder de la petite cour, à la grande cour, il fallait encore passer un portail, reliant les logis D et E. Ce bâtiment est communément appelé la grange des Monts, appellation dans un texte du XVI<sup>e</sup> siècle. Les trois étages correspondent aux trois rangées de fenêtres. Les superficies superposées représentent plus de 400m<sup>2</sup> utilisable. Il s'agit alors d'un véritable dépôt à grains, d'un grenier d'une importance exceptionnelle.

(Source : les mémoires du canton de Nieul, *les sept paroisses ébauches du canton de Nieul*, article sur le repaire des Monts, un fief Limousin).

## Particularité de l'architecture

L'organisation même du site est exceptionnelle. Le « repaire des Monts » fût bâti au XVI<sup>e</sup> siècle par la famille Martin, seigneurs du site. Leurs possessions n'excédaient pas les 200 hectares mais il est fort possible qu'ils aient pris en ferme la perception des dîmes épiscopales de la région et que la situation de leur repaire a été propice à la création d'un dépôt. Et cette période d'insécurité pendant les guerres de religion expliquerait les précautions quasi militaires que révèle le logis des Monts.

Un incendie est survenu au château dans la nuit du 27 au 28 août 1756. Cela a détruit toute la couverture de la tour H et les deux tiers des appartements de l'étage et consuma le mobilier et les provisions qu'ils conservaient. Les réfections furent sommaires et exécutées au moins coûteux. Les enduits qui dissimulèrent des matériaux et des raccords enlevèrent au château le caractère qui l'appariait à son enceinte et à son entrepôt fortifié.

En 1787, les deux héritiers se sont partagés le château en deux et on fait désaxer et rétrécir la porte principale. A gauche sur un linteau gravé le blason : écartelé au 1<sup>er</sup> de gueules à trois marteaux d'or posés 2 et 1 ; et aux 2 et 3 d'azur à 3 croisettes pattées d'argent ; au 4, d'or ou d'argent à 3 fasces de gueules.

Les porches sont détruits plus tard pour permettre le passage des machines agricoles.

15 août 1963 - Vente de « l'étang de la bujade » qui dépend de la réserve du château.